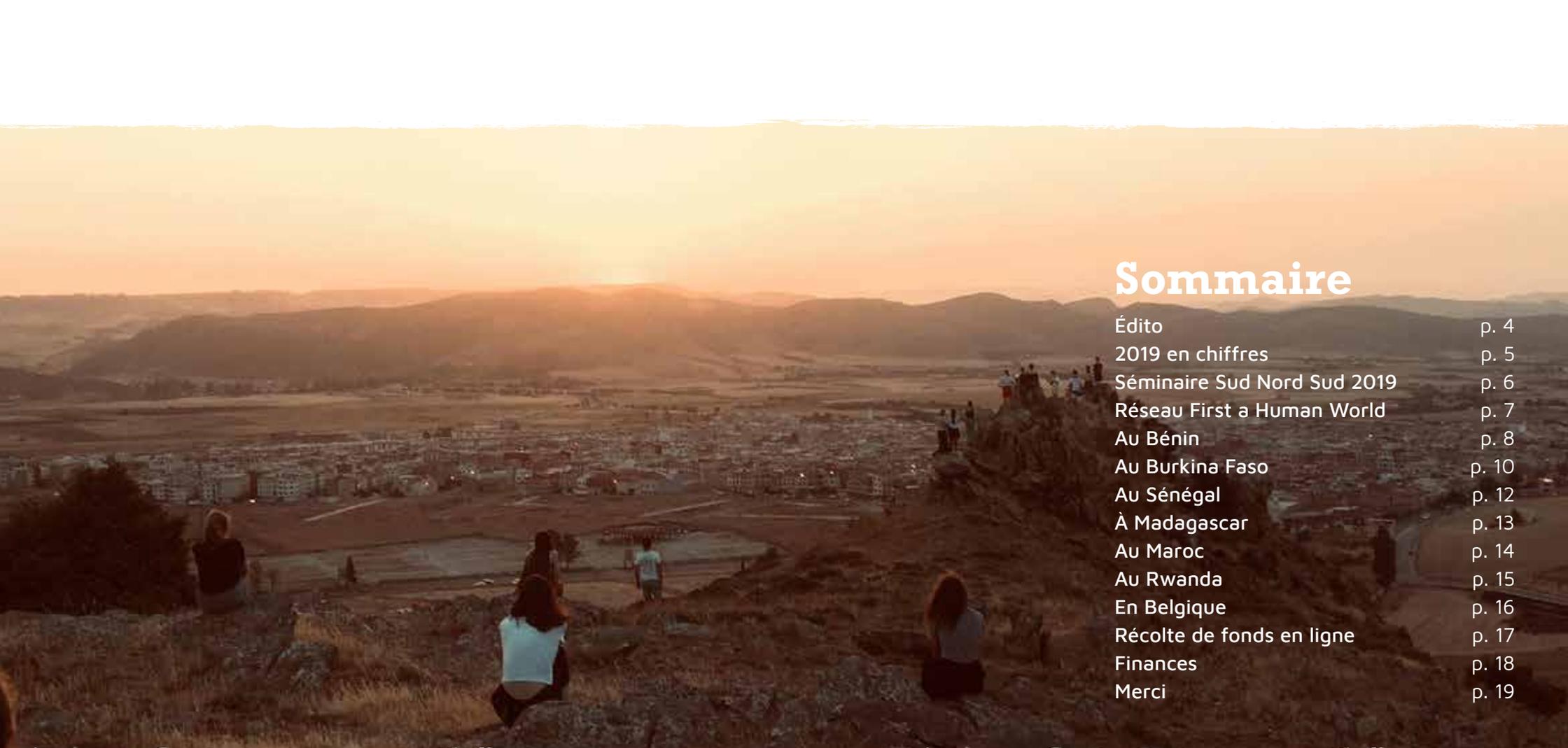




Cultivons la solidarité



RAPPORT SAHEL VERT 2019



Sommaire

Édito	p. 4
2019 en chiffres	p. 5
Séminaire Sud Nord Sud 2019	p. 6
Réseau First a Human World	p. 7
Au Bénin	p. 8
Au Burkina Faso	p. 10
Au Sénégal	p. 12
À Madagascar	p. 13
Au Maroc	p. 14
Au Rwanda	p. 15
En Belgique	p. 16
Récolte de fonds en ligne	p. 17
Finances	p. 18
Merci	p. 19

MAIS OÙ VA LE MONDE ?

Cette question a un air apocalyptique derrière chaque article au titre alarmiste. Pour être honnête, ça me fatigue. On n'est pas dupes concernant les problèmes dans le monde mais je préfère laisser ça à la presse quotidienne. Parce que vous savez que le cerveau humain emmagasine 5 fois plus vite les infos négatives que celles positives ? Pourtant il y a tant de courants d'humanité portés par une majorité de citoyen-ne-s ayant l'envie de se bouger, avec un besoin pressant de changement. Le monde n'est pas un spectacle que l'on observe en se morfondant au coup d'envoi du JT de 19h. La sonnette d'alarme a retenti depuis longtemps et nous rappelle l'urgence d'agir contre les dangers du repli sur soi. Cette année, 803 jeunes du Nord et du Sud nous ont montré avec beaucoup de maturité dans quel monde il·elle-s souhaitent vivre demain. À l'aube des Do It with Africa, ce sont à nouveau des centaines de jeunes qui s'apprêtent à créer des liens de solidarité et un peu plus d'espoir dans les cœurs de tous ceux-elles qui se rendront témoins de ce que l'interculturalité peut faire de plus beau. La magie du Do It with Africa nous raconte qu'une étincelle suffit parfois à changer de regard sur le monde, à brasser les cultures et à partager les mêmes rêves. Alors tout simplement merci, chers donateur·rice·s, de nous donner l'opportunité aujourd'hui de vous annoncer de bonnes nouvelles au fil de ce rapport. Merci de faire partie de cette majorité qui aspire à nos côtés à un monde plus humain. Grâce à vous, des ponts supplémentaires érigés entre le Nord et le Sud nous donnent l'espoir de continuer à croire que chacun de nos choix et gestes peut servir le changement. Et si un jour on vous demande «Où va le monde ?», répondez-leur qu'il est sur la bonne voie s'il suit le chemin de l'altruisme déjà emprunté par des millions de citoyen-ne-s à travers le monde.

— Céline Dejemeppe,
Bénévole chez DBA

803 JEUNES
participant·e·s issu·e·s de 7 pays

dont
58% DE FILLES



15.000
JEUNES MANIFESTANTS
pour le climat le 29 sept.



Plusieurs bénévoles, dont Youna Marette, deviennent portes paroles de ces revendications.

Au Bénin,
140 FAMILLES
se lancent dans la riziculture

sur plus de
44 HECTARES
de bas-fonds réaménagés



Au Burkina Faso,
30 TONNES
de compost sont produites

et plus de
300 PERSONNES
sont sensibilisées aux dangers des produits chimiques

Et de nombreux autres projets en Agriculture Familiale et Éducation à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire, en Belgique, au Bénin, au Burkina Faso, au Maroc, à Madagascar, au Rwanda et au Sénégal.

Séminaire Sud Nord Sud 2019

**1 SÉMINAIRE, 7 NATIONALITÉS, 10
JOURS, 35 PARTICIPANTS**

À l'heure où les jeunes se mobilisent partout à travers le monde pour la justice climatique, la démocratie et le vivre ensemble, DBA a organisé en septembre 2019 un séminaire rassemblant des bénévoles provenant de ses six organisations partenaires.

Au total, ce sont 25 jeunes et 8 chargés de programme issu-e-s de 7 pays différents qui se sont retrouvés à Abomey pour échanger, partager, inventer et rêver d'un autre monde.

En 10 jours, nous avons pu partager nos expériences en matière d'Éducation à la Citoyenneté selon trois axes : **la mobilisation des jeunes, la lutte contre les discriminations de genre et la protection de l'environnement.** Le dénominateur commun des 7 organisations participantes étant la confiance placée dans la jeunesse pour être actrice des changements nécessaires pour un monde plus juste.

« C'est une occasion vraiment de pouvoir rencontrer plein de personnes de différents pays mais qui au final partagent exactement les mêmes convictions que nous. On se retrouve autour d'un même projet, des mêmes objectifs qui sont au final de rendre le monde plus juste et plus équitable. »

— Naomi, Raelina
Bénévole chez ALEFA



Participant-e-s au séjour Sud-Nord-Sud

First a Human World

**LE RÉSEAU FHW,
QU'EST-CE QUE C'EST ?**

À l'occasion d'une première rencontre internationale au Burkina Faso en septembre 2015, les bénévoles et les responsables d'Éducation à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire (ECMS) des différents pays partenaires ont décidé de lancer un réseau dénommé « First a Human World », destiné à :

- porter, développer et soutenir des initiatives d'ECMS au Nord et au Sud ;
- renforcer et développer le projet « Do It with Africa », projet d'immersion et d'échanges interculturels ;
- plaider pour une reconnaissance et un meilleur financement de l'ECMS comme moyen d'éveiller les consciences des jeunes aux enjeux de nos sociétés et de les pousser à agir.

« L'idée du réseau, c'est de se dire que parfois, on est confrontés à des difficultés que d'autres ont déjà connu ailleurs, et qui ont peut être déjà trouvé des réponses ou des solutions, le but c'est de prendre nos différences comme un tremplin. »

— Estelle Compere,
Bénévole chez DBA

LE RÉSEAU EN VIDÉO

Découvrez en image le réseau « First a Human World » lors du séjour Sud Nord Sud de septembre 2019, sur la chaîne Youtube de Défi Belgique Afrique.



[www.youtube.com/
watch?v=O6jH570pBBs](https://www.youtube.com/watch?v=O6jH570pBBs)

Brainstorming sur et par le réseau FHW



Au Bénin

ECMS : UN NOUVEAU SÉJOUR À DASSA ET DES CELLULES ECMS QUI SE DÉVELOPPENT

En 2019, le projet d'Éducation à la Citoyenneté développé par ALDIPE au Bénin s'est ouvert aux jeunes d'**une nouvelle zone d'intervention** : la ville de Dassa. Cette ville est bien connue pour ses collines, mais elle abrite aussi une majorité de jeunes filles et de garçons confronté·e·s, comme ailleurs dans le pays, au **chômage et au sous-emploi et à un manque d'opportunités de formation** en dehors de l'espace scolaire.

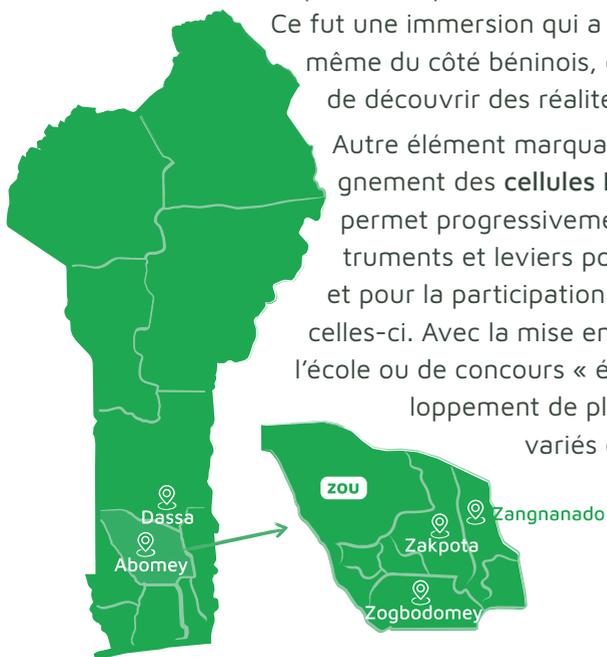
En plus des 115 jeunes d'Abomey, il·elle·s sont 35 jeunes à s'être engagés dans le projet « Do It with Africa » afin de réfléchir ensemble aux problèmes de leur localité, et de **s'ouvrir à l'interculturalité et aux échanges** en rencontrant un groupe de jeunes de Belgique lors du 1^{er} séjour de DBA à Dassa en juillet.

Nouveauté qui a marqué les esprits, l'**immersion rurale** a permis aux jeunes de passer 2 jours en petits groupes auprès des coopératives de femmes à Paouignan afin de se rendre compte de l'importance de leur travail dans la communauté.

Ce fut une immersion qui a été très appréciée par les jeunes, même du côté béninois, en ce sens qu'elle leur a permis de découvrir des réalités qu'il·elle·s croyaient maîtriser.

Autre élément marquant de 2019, le travail d'accompagnement des **cellules ECMS** dans 4 collèges d'Abomey permet progressivement d'en faire de véritables instruments et leviers pour l'assainissement des écoles et pour la participation des élèves à la gouvernance de celles-ci. Avec la mise en place d'initiatives zéro déchets à l'école ou de concours « école propre » ainsi que le développement de plaidoyer jeunes sur des thèmes

variés comme le harcèlement à l'école, les élèves s'approprient l'espace scolaire comme lieu de revendication, de sensibilisation et de mobilisation.



AGROÉCOLOGIE : DES CULTURES RÉSILIENTES AUX EFFETS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Dans le Département du Zou, DBA en partenariat avec ALDIPE, travaille avec plus de 1.250 familles de trois communes.

Depuis 2017, dans la commune de Zogbodomey, **plus de 140 producteur·rice·s se sont lancé·e·s dans l'aménagement des bas-fonds** pour la culture du riz. La surface s'étend sur 44 ha. Cette production assure aux communautés une récolte en céréales, malgré les périodes de sécheresse de plus en plus longues, même pendant la saison des pluies.

Pour éviter l'érosion qui survient quand les pluies sont trop intenses, le projet développe différentes techniques d'**amélioration de la fertilité des sols** : l'utilisation des légumineuses en association avec le maïs, la gestion des résidus de récolte, ou encore l'utilisation du compost et des déjections d'animaux. Les enseignements sont ensuite partagés avec les voisins pour qu'ils observent les résultats et les défis.

Trois coopératives ont également vu le jour cette année. Chacune est spécialisée dans une culture. Elles possèdent maintenant toutes un local où les membres se rassemblent et stockent du matériel de transformation (une décortiqueuse pour le riz, une égreneuse pour le maïs, ou encore un moulin pour le soja). Ces équipements vont leur permettre de **valoriser leur production**.

Dans les trois communes, le projet met en place des sessions d'alphabétisation pour adultes, avec des impacts positifs qui ne se limitent pas à la lecture mais participent à une véritable **émancipation des apprenant·e·s**. En effet, le taux de prise de parole en public est passé de **18% à 98%** après la formation, d'après une enquête réalisée auprès de ceux·elles qui ont pris part à l'ensemble du cycle.



Local de stockage de la coopérative des producteurs de riz

Au Burkina

ECMS : UN SÉJOUR BURKINA-BURKINA

Cet été fut l'occasion pour les jeunes burkinabés, plutôt que de prendre part à une rencontre internationale impossible à organiser du fait du contexte sécuritaire, d'expérimenter la mobilité Sud-Sud à l'échelle locale. Une partie des jeunes burkinabés a fait la route jusqu'au Bénin pour vivre, avec des jeunes belges et des jeunes béninois, des partages d'idées et d'amitié d'autant plus enrichissants.

Mais l'expérience la plus novatrice s'est déroulée au Burkina Faso même. Le « **Do It with Africa** » dit « **BK BK** » a réuni pendant deux semaines une centaine de jeunes issu·e·s, pour moitié de la ville de Ouagadougou, et pour l'autre de Koudougou; soit les deux villes de nos projets d'ECMS au Burkina Faso.

Présentée lors du séjour Sud Nord Sud tenu au mois de septembre au Bénin, l'**expérience a fortement touché les autres partenaires de DBA**. Comme le soulignaient les responsables du Bénin ou du Maroc pour ne citer qu'eux, l'envie de leur emboîter le pas dans les prochaines années les a déjà contaminés.

Avec la perspective d'un renforcement des dynamiques locales, ne tient-on pas là **une nouvelle chance de faire rayonner plus encore notre projet** dans chacun des six pays partenaires ?

« Pour avoir vécu la fin de ce séjour et rencontré les jeunes participant·e·s, je ne puis que relayer l'incroyable force d'engagement qui s'en est dégagée : les échanges furent intenses, les apprentissages nombreux, les amitiés créées fortes et sincères. Le jour de la clôture du séjour, nombreux étaient ceux et celles qui voulaient donner une suite concrète à ce qu'ils avaient vécu, en s'investissant dans des projets citoyens de reboisement des quartiers, d'assainissement des quartiers, ou encore en posant leur candidature pour devenir staff du projet et sensibiliser leurs pairs dans leurs écoles ou via les prochains Do It with Africa. »

— Vincent Dejemeppe,
Président du CA de DBA

Débat entre le groupe de burkinabés de Ouagadougou et de Koudougou



Faso

AGROÉCOLOGIE : DE NOMBREUX RÉSULTATS ENCOURAGEANTS

Deux projets menés en partenariat avec ASMADE montrent des résultats concrets et positifs pour les agriculteurs-rice·s.

Dans la commune de Tenado, les pratiques agroécologiques testées par les membres de 4 groupements ont **démontré leur faisabilité technique**. Ce sont plus de 15 T d'oignons qui ont été stockés dans de nouveaux magasins et revendus plus tard. Le prix de vente obtenu permet aux 4 groupements de vivre dignement de cette activité.

Les rendements de l'oignon, du chou, du poivron et de l'ail ont connu **une augmentation en moyenne de 4 T/ha**. Ces bons résultats s'expliquent entre autres par l'augmentation de fumure organique utilisée.

Lors d'une enquête qui a porté sur 32% des bénéficiaires, nous constatons que la totalité des enquêtés savent que les pratiques agroécologiques permettent non seulement de protéger l'environnement mais surtout de préserver la santé des populations, des producteur-rice·s et des consommateur-rice·s.

À la ferme agroécologique de Saaba, plus de **70 jeunes agriculteurs-rice·s ont suivi des formations** sur les pratiques agroécologiques. Cette année, des nouveaux modules ont vu le jour comme celui sur l'entreprenariat agricole ou encore sur la production de jus de bissap et gingembre et de feuilles du moringa comme complément alimentaire.

Le suivi des jeunes après leur formation a démontré qu'une grande majorité, soit **91%**, a **partagé leurs connaissances** avec leurs proches. Les sujets les plus discutés, par ordre d'importance sont le zaï, les cordons pierreux, les cultures maraichères, l'élevage, et les foyers de cuisine améliorés.

Les ouvriers de la ferme se sont par ailleurs lancés dans **une nouvelle production**, celle de l'artemesia qui est reconnue pour ses propriétés curatives en cas de malaria. Et ils continuent aussi le jardin nutritif avec le moringa et le baobab.

Au Sénégal

PRECIMOL ET PROMALO

Le Projet d'Éducation à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire de Louga, le PrECiMoL, a permis en 2019 à 82 jeunes sénégalais-e-s de **développer leur savoir-être** en se formant aux enjeux contemporains et en participant, avec les jeunes de Belgique, à des actions sociales et citoyennes.

Ce projet leur a permis de **devenir plus responsables de leurs actes**. « En effet, après les formations et le séjour d'immersion, on devient différent, plus mature, plus responsable, plus concerné par les enjeux du monde et plus engagé pour un monde plus juste et plus équitable », nous explique Ahmed Diaw, chargé du projet au FesFoP.

Les changements s'opèrent aussi au niveau des représentations et des attitudes. Après une immersion dans les associations Handicap Forme Educ ou Centre Inclusif, les jeunes ont développé un autre regard sur les personnes vulnérables et en situation d'handicap. Il-elle-s sont plus tolérant-e-s et plus attentionné-e-s avec ces personnes et se sont rendus compte de leur possible autonomisation.

Pour la 3^{ème} année consécutive, le projet a également soutenu les producteur-riche-s du Projet Maraîcher de Louga (GIE Pro-MaLo) dans leur **transition vers l'agriculture biologique** via le reboisement de 425 arbres fruitiers et une formation de 2 jours sur le calendrier cultural, les changements climatiques, le diagnostic des plantes et l'agriculture biologique. Aujourd'hui, les participant-e-s sont capables de produire leur propre engrais bio et maîtrisent le cycle de production.

La finition du mur de clôture de 400 m de long a permis l'agrandissement de l'espace cultivable de 6 à 7 ha, et l'accueil de 8 nouveaux membres pour l'exploiter. Cela va entraîner une **augmentation de la production** du GIE estimée à 15 T, soit 30% de plus qu'en 2018. Enfin, l'installation de 20 poubelles a également permis l'**assainissement du périmètre**.



Animation d'ECMS en petit groupe à Louga

À Madagascar

ECIJEMM, FOYERS AMÉLIORÉS ET UN PARTENARIAT RENFORCÉ

À Madagascar, les jeunes de 15 à 20 ans réfléchissent aux enjeux du monde d'aujourd'hui et sur la complexité de son fonctionnement. Grâce au programme d'Éducation à la Citoyenneté de la Jeunesse de Morondave et Madagascar (ECiJeMM), il-elle-s deviennent **acteur-riche-s, responsables et conscient-e-s du rôle qu'il-elle-s peuvent avoir** dans la construction d'une société plus durable et plus juste.

Par ailleurs, la protection de l'environnement prend une place importante dans les projets soutenus par DBA. Ces projets accompagnent la population pour s'adapter aux effets du changement climatique. Ainsi, **les mangroves se reboisent et les foyers améliorés sont de plus en plus utilisés**.

Outre l'ECMS et la protection de l'environnement, l'Action Sahel Vert 2019 a permis de renforcer le partenariat entre DBA et ALEFA à travers diverses rencontres et des contacts fréquents tout au long de l'année. De cette manière, les compétences de chacun s'en trouvent renforcées : DBA apprivoise mieux le contexte d'intervention et ALEFA améliore sa gestion de projet.

« Ce projet a été une manière pour moi de m'intégrer, du haut de mes 17 ans, dans mon environnement direct. Former des jeunes pour qu'ils deviennent des personnes responsables et soucieuses du monde de demain m'est apparu comme une évidence. À mon âge, je fais partie de ceux qui bougent pour changer les choses, pour le bien de la planète. »

— Naomi Raelina, Bénévole chez ALEFA

Reboisement des mangroves de Morondave entre malgaches et belges



Au Maroc

ECMS : LES DÉBATS AU CENTRE DES ÉCHANGES

Le projet « *Tiwizi-Jeunes en action* », comme son nom amazigh l'indique, signifie la solidarité. Elle a toute une histoire au Maroc et surtout dans la région du Sud-Est marocain où les gens s'entraident dans toutes les situations, les meilleures comme les pires. Le projet s'est fixé comme objectif d'**instaurer chez les jeunes les valeurs humaines de la citoyenneté mondiale** : la tolérance, la solidarité, le civisme, la participation, et l'exercice des droits et devoirs.

Cette culture du vivre ensemble fait encore défaut dans nos sociétés. Pour y arriver, il est nécessaire de favoriser le dialogue via les **échanges interculturels**, la sensibilisation, la rencontre et l'engagement des jeunes marocain-ne-s et belges qui incarnent dorénavant l'avenir d'un monde meilleur.

Cette thématique de l'**engagement** a toujours fait l'objet de discussion et de concertation entre ATMDAS et DBA en vue de permettre aux jeunes de Belgique et d'Errachidia d'acquérir des connaissances et des compétences sur le respect mutuel des droits humains, la justice sociale, la diversité, l'égalité des genres et la durabilité environnementale.

En 2019, tous ces sujets ont pris une place importante dans les débats entre belges et marocain-ne-s qui représentaient ensemble **plus de 120 jeunes**. Les questions liées à l'émigration et aux inégalités mondiales sont notamment revenues sur le devant de la scène.

Ces échanges ont permis à ces jeunes de devenir des citoyen-ne-s du monde responsables et doté-e-s d'une vision commune, ciblant la dignité de l'être humain là où il se trouve.

Formation d'ECMS avec les jeunes d'Errachidia



Au Rwanda

ECMS : LE GENRE À L'HONNEUR

Pour DBA et l'AProJumAP, 2019 fut l'occasion de consolider le projet d'Éducation à la Citoyenneté avec **30 nouveaux jeunes élèves** issu-e-s de deux écoles partenaires du projet, Saint Mary's High School et le Groupe Scolaire de Buhimba. Parmi ces 30 jeunes, 16 sont des filles, ce qui témoigne de la volonté de l'organisation de **donner aux femmes une place importante**, dans un pays où elles détiennent 40% des portefeuilles ministériels et représentent plus de 60% des députés.

Ritha, coordinatrice du projet, s'est d'ailleurs portée volontaire pour explorer davantage la **prise en compte du genre** au sein du projet à l'occasion du séminaire Sud Nord Sud.

En effet, nous posons le constat que souvent, les associations reproduisent les stéréotypes de genre de la société. C'est pourquoi DBA mène une réflexion conjointe avec ses partenaires sur la façon dont chaque organisation **intègre le genre au sein de ses activités et de son fonctionnement**. Ensemble, nous travaillons afin de permettre un accès le plus équitable possible au projet tant pour les filles que pour les garçons et afin de renforcer le *leadership* des jeunes filles.

Nous sommes également attentifs à intégrer le genre comme thématique spécifique et transversale au sein de l'ensemble de nos formations. Nous veillons également à faire appel à des intervenantes féminines dans les formations.

« Le Do It with Africa a renforcé ma capacité de prendre des responsabilités et d'échanger avec les autres sur comment changer les choses, là où on voit que ça ne va pas »

— Chelsea, Jeune rwandaise participante au projet



Jeunes rwandais-es en formation

En Belgique

ECMS : IMMERSIONS ET DÉCOUVERTES EN BELGIQUE

Cette année a vu émerger un nouveau projet, à l'échelle de la Belgique cette fois, le « Do It Belgique ». Il a pour but d'éveiller l'intérêt des jeunes aux **réalités, initiatives et actions sociales de la société belge**, qui d'une façon ou d'une autre, interrogent les liens qui existent entre l'ici et l'ailleurs. En effet, en Belgique, on constate que de plus en plus de citoyen·ne·s expérimentent de nouvelles formes d'agir ensemble et mettent sur pied des alternatives au niveau local.

Par ce projet, 12 jeunes, d'anciens participant·e·s du Do It with Africa, ont suivi une formation de 4 jours en lien avec des thématiques émergentes comme **la migration, la mixité sociale et culturelle et le vivre ensemble, les inégalités sociales et la précarité, mais aussi l'alimentation, l'agriculture l'environnement et le climat**.

Dans la continuité de cette formation, le groupe de jeunes a vécu une immersion de 8 jours entre les régions de Liège, Verviers et Bruxelles, afin de prendre part à la découverte de projets portés par des citoyen·ne·s, des associations ou d'autres institutions, et de s'immerger dans leur quotidien.

Au programme de ces journées : des immersions chez des maraîchers ou agriculteurs en bio, la visite d'un potager urbain collectif créé par le CPAS de Liège, la rencontre avec une jeune éleveuse de chèvres, la confrontation avec des contextes urbains et ruraux différents. Le temps fort de ces échanges reste probablement la rencontre avec la structure du Centre Culturel Éducatif Verviétois (CCEV), une petite ASBL adressant ses activités à un public issu de la migration, surtout primo-arrivants. Les échanges qu'ils ont pu avoir, à travers différentes activités, comme la visite de Verviers ou le jeu des stéréotypes, ont été riches et sources d'apprentissages de part et d'autre.

Récolte de fonds en ligne

DBA PROGRESSE DANS SA DIGITALISATION

Avec la mise en ligne du **nouveau site internet** de l'association, nous continuons de digitaliser certains de nos processus pour améliorer et optimiser notre fonctionnement. La récolte de fonds n'échappe pas à cette tendance.

DBA mettra en ligne au début de l'année 2020 une nouvelle **plateforme dédiée à la récolte de fonds**. Sur celle-ci, tout le monde pourra s'inscrire afin de mobiliser son entourage à récolter de l'argent. Les divers événements organisés par DBA, comme les 20km de Bruxelles, les pièces de théâtre, et autres, seront bien évidemment mis en avant. Nouvelle particularité : chacun·e pourra également créer sa propre occasion de soutenir l'association : mariage, anniversaire, vente de gâteaux, etc. De plus, les jeunes participant·e·s aux séjours d'immersion pourront se mobiliser avec leur groupe voyage pour atteindre des objectifs collectifs fixés. **La plateforme reliera donc les actions de terrain menées de toute part et la mobilisation via les canaux digitaux**.

De plus en plus d'associations rejoignent le mouvement de la récolte en ligne. DBA en fera bientôt partie et compte là-dessus pour améliorer ses performances.

LA RÉCOLTE DE FONDS CHANGE DE NOM

Dès janvier 2020, le nom de la récolte de fonds se modernisera. L'« Action Sahel Vert » se nommera, l'« Action DBA ».

Ainsi, la récolte de fonds reflètera davantage la grande diversité des projets financés, aussi bien les projets d'Agriculture Familiale que les projets d'Éducation à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire, et ce, dans nos six pays d'intervention.

Finances

Pour plus d'informations, et par souci de **transparence**, voici les détails de nos financements pour l'exercice 2018.

RECETTES 2018

Do It 2018, groupes scolaires : formation et immersion	553.033 €
Subsides DGD	371.585 €
Subsides FWB - Décret Emploi et OJ	249.316 €
Subsides WBI	53.035 €
Subsides AWAC	88.590 €
Subsides CNCD	43.077 €
Dons privés	228.533 €
Valorisation de prestations bénévoles	61.697 €
Cotisations	510 €
Produits d'exploitations divers	478 €
Produits financiers	341 €

Total **1.650.195 €**

DÉPENSES 2018

Dépenses Nord

Projet Do It 2018 : formation jeunes et relais	71.929 €
Projet Do It 2018 : immersion jeunes et relais	498.597 €
Missions	22.418 €
Mise en réseau	9.753 €
Prestations bénévoles	61.697 €
Frais de personnel	356.772 €

Dépenses Sud

Bénin - ADLIPE	146.343 €
Burkina Faso - ASMADE	204.894 €
Sénégal - FesFoP et Mbacke Kador	28.254 €
Madagascar - ALEFA	19.123 €
Maroc - ATMDAS	24.976 €
Rwanda - AProJumAP	16.765 €
Transversal ECMS Sud Projet Do It	35.472 €

Frais généraux

Frais de fonctionnement et de structure	60.382 €
Récolte de fonds et communication	18.041 €
Amortissements et charges d'exploitation diverses	4.381 €
Charges financières et impôt	2.563 €

Total **1.582.360 €**

Bénéfices de l'exercice **+ 67.836 €**



Merci !

SOUTENEZ NOS PROJETS SUD

Avec 15 €, vous achetez un sac de chaux pour construire un bâtiment au Rwanda.

Avec 40 €, vous offrez des abreuvoirs et des mangeoires pour un élevage de 10 porcs au Burkina Faso.

Avec 150 €, vous formez 5 jeunes sénégalais-es à la Citoyenneté Mondiale pendant un an.

Avec 300 €, vous financez un moulin à soja au Bénin.

NOS GARANTIES

- 32 ans d'expériences et une expertise reconnue dans l'accompagnement de projets au Sud
- Une vision à long terme par la construction de partenariats avec des organisations au Sud et par la sensibilisation et la mobilisation de la jeunesse
- Une gestion transparente, éthique et responsable des fonds de nos donateurs-riche-s

Envie de nous soutenir ?

Faites un don ou découvrez comment nous aider sur www.ongdba.org

BE39 0882 1084 1619

DBA est membre de l'Association pour l'Éthique dans la Récolte de Fonds et de la fondation Donorinfo.



Attestation fiscale pour tout montant supérieur à 40€ par année.



Défi Belgique Afrique

+32 (0) 2 346 12 29

380 av. Van Volxem
1190 Bruxelles

info@ongdba.org
www.ongdba.org